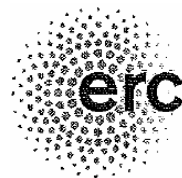


« Les vecteurs de l'idéal »

Les mutations des sociétés politiques (XIII^e-XVII^e siècle)

L'objectif du programme *Signs and States*, financé par le *European Research Council* avec la collaboration de l'École française de Rome, est d'explorer la sémiologie de l'État du XIII^e siècle au milieu du XVII^e siècle. La dernière conférence des *Vecteurs de l'Idéal* se déroulera en deux parties et se propose de présenter (en 2013) les hypothèses historiques médiévales sur lesquelles se fonde ce programme, afin d'en déduire un modèle dynamique qui puisse être présenté et discuté (en 2014) avec des spécialistes des sciences sociales, pour réintroduire une perspective comparative de long terme dans un débat scientifique pluridisciplinaire dont les périodes antérieures au XVII^e siècle sont par trop absentes.

L'hypothèse présentée en 2013 repose sur le refus d'une distinction anachronique entre Église et État. Si le bouleversement de l'équilibre des pouvoirs initié par la Réforme grégorienne a bien conduit à la domination de la monarchie pontificale sur l'Église, il a aussi transformé le christianisme en imposant aux membres de l'*ecclesia* l'exigence de la recherche individuelle du salut. Pour en assumer le contrôle, les réformateurs ont déclenché une mutation culturelle qui a engendré un nouveau système de communication : révolution de l'éducation, de l'écrit et de la gestion, de la littéracie, des langues, de la littérature et du livre, du droit et de la justice, du sensible (image, musique ...) etc. Si la Réforme a créé une distinction cruciale entre clercs et laïcs, ces derniers ont aussi bénéficié du nouveau système de communication. Les pouvoirs laïcs ont à leur tour créé des administrations et, quand la guerre a exacerbé leurs besoins, usé du nouveau système de communication pour obtenir de la société politique le consensus qui assure leur pouvoir et permet de sur-prélever l'impôt. Seuls au monde à être alors capables d'assurer leur légitimité par leur pouvoir symbolique, les cités et les princes de l'Occident latin vont contenir le pouvoir de l'Église et développer les structures de l'État moderne. Nous voulons proposer à la discussion ce modèle historique de genèse par une mutation culturelle d'une nouvelle structure politique des sociétés.



Programme Signs and States



Coordination scientifique

Jean-Philippe Genet
(CNRS, LAMOP - UMR 8589
Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne)

Contacts

École française de Rome
Stéphane Gioanni
Directeur des études médiévales
Grazia Perrino
Secrétariat des études médiévales
secrma@efrome.it
Tel : 0039 06 68 60 12 48

École française de Rome
European Research Council
(Programme SAS)
Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne
LAMOP – UMR 8589

Programme
Le laboratoire politique et social italien

« Les vecteurs de l'idéal »

V

Les mutations des sociétés politiques (XIII^e-XVII^e siècle)



Détail des fresques de l'*Aula Gotica* (XIII^e siècle)
Rome, Basilica dei Santi Quattro Coronati

Rome, 16-18 décembre 2013

École française de Rome

Piazza Navona, 62
00186 – Roma

Lundi 16 décembre - 14 h 00

Stéphane GIOANNI (École française de Rome)
Accueil des participants

Jean-Philippe GENET (LAMOP, Université Paris 1)
Introduction

Présidence : Laura Gaffuri
(Università di Torino)

Église, État, Justice

Dominique IOGNA-PRAT (CNRS-EHESS)
L'État, métastase de l'Église du second christianisme ? De l'Église à l'État : transferts, substitutions, perméation

Etienne ANHEIM (Université Versailles-Saint-Quentin)
L'État au pouvoir des clers ? Remarques sur le 'paradigme ecclésial'

Benoît GRÉVIN (CNRS – LAMOP UMR 8589)
Le style de l'État. Réflexion sur la naissance et le développement de la phraséologie étatique (XII^e-XVI^e siècle)

Discussions

Mardi 17 décembre - 9 h 30

Présidence : Jean-Philippe GENET
(LAMOP, Université Paris 1)

De la pratique de l'État

Claude GAUVARD (LAMOP, Université Paris 1)
*La révolution du droit est-elle une révolution de la justice ?
Le cas français aux XIV^e et XV^e siècles*

Pierre CHASTANG (Université Versailles-Saint-Quentin)
Dominer, administrer, gouverner: l'écrit pratique et la question de l'État
Discussions

De l'éducation

Antoine DESTEMBERG (Université d'Artois)
La révolution des intellectuels: la société politique à l'école du mérite

Nathalie GOROCHOV (Université Paris-Est Créteil)
Les premières universités d'Europe, laboratoire du savoir et du politique (XII^e-XIII^e siècle)
Discussions

15 h 00

Présidence : Sandro Carrocci
(Università di Roma Tor Vergata)

De l'écrit au politique

Christopher FLETCHER (CNRS – LAMOP UMR 8589)
Le tournant "pragmatique" dans la culture politique anglaise, XIII^e-XV^e siècle

Aude MAIREY (CNRS – LAMOP UMR 8589)
Littérature et politique en Angleterre à la fin du Moyen Âge: le problème de l'esthétisation
Discussions

Autour du modèle

Alain GUERREAU (CNRS, CRH)
Société et sémantique : que faire ?

Ludolf KUCHENBUCH (Universität Hagen)
Das Potential der Mikrosemantik. Erfahrungen im Umgang mit Einzeltexen

Joseph MORSEL (LAMOP, Université Paris 1)
Modèle, variation, changement: quelques interrogations historiennes
Discussions

Mercredi 18 décembre - 9 h 30

Présidence : E. Igor MINEO
(Università di Palermo)

Le modèle vu d'ailleurs

François FORONDA (LAMOP, Université Paris 1)
La mutation culturelle au regard de la péninsule Ibérique. Pour une réévaluation du multiculturalisme et du volontarisme royal

Dan MURESAN (Université de Rouen)
Avant la distinction entre Église et État - le modèle du « saint-empire. Quelques hypothèses impériologiques sur la genèse de l'État moderne
Discussions

La place de la ville

Jan DUMOLYN (Université de Gand)
Économie politique et légitimité fiscale dans les villes flamandes du XIII^e siècle

Andrea ZORZI (Università di Firenze)
La legittimazione delle autonomie cittadine italiane
Discussions

En guise de conclusions

- Table ronde coordonnée par Patrick BOUCHERON (LAMOP, Université Paris 1)
- Réunion du comité éditorial